ANX234 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix plaies d’Égypte : le rôle de Moïse et d’Aaron, les signes prophétiques et la confrontation avec les magiciens

Résumé du paragraphe : Moïse et Aaron occupent une place centrale dans le récit des dix plaies. Leur mission consiste à transmettre la parole de…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
38 min	**40**	**6**	**10/11/2026**

MISE À JOUR
10/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx234-les-dix-plaies-degypte-le-role-de-moise-et-daaron-les-signes-prophetiques-et-la-confrontation-avec-les-magiciens/ EXPORTÉE LE 10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

11.1. Introduction : les instruments humains de la délivrance divine 2
11.2. L’appel de Moïse : une mission fondée sur la parole divine 3
11.3. Les objections de Moïse devant sa mission 3
11.4. Aaron : le porte-parole de Moïse 4
11.5. Le bâton de Moïse et d’Aaron : un signe d’autorité 4
11.6. Le signe du bâton transformé en serpent 5
11.7. Les magiciens égyptiens : leur identité et leur fonction 5
11.8. Les magiciens et la première plaie 6
11.9. Les magiciens et la deuxième plaie 6
11.10. La troisième plaie : l’échec des magiciens 7
11.11. Que signifie l’expression « le doigt de Dieu » ? 7
11.12. Les magiciens pendant la sixième plaie 8
11.13. Jannès et Jambrès dans le Nouveau Testament 8
11.14. Les signes accomplis par Moïse : miracles ou phénomènes naturels ? 9
11.15. Les gestes prophétiques de Moïse et d’Aaron 9
11.16. Moïse comme intercesseur 10
11.17. L’autorité de Moïse face au pharaon 10
11.18. La progression de la reconnaissance de Moïse en Égypte 11
11.19. Moïse et Aaron dans la perspective de la révélation biblique 11
11.20. Moïse et Jésus-Christ : correspondances et différences 12
11.21. Tableau de synthèse : Moïse, Aaron et les magiciens pendant les dix plaies 12
11.22. Conclusion générale : la puissance de Dieu manifestée par ses serviteurs 14
Lexique 15

11.1. Introduction : les instruments humains de la délivrance divine

Résumé du paragraphe : Moïse et Aaron occupent une place centrale dans le récit des dix plaies. Leur mission consiste à transmettre la parole de l’Éternel, à accomplir les signes prescrits et à conduire le peuple d’Israël vers sa délivrance.

Le récit des dix plaies d’Égypte présente une confrontation entre l’Éternel et le pharaon.

Cependant, cette confrontation s’accomplit par l’intermédiaire de deux hommes : Moïse et Aaron.

Leur rôle ne doit pas être confondu avec celui de Dieu.

Ils ne possèdent pas une puissance indépendante leur permettant de provoquer les jugements selon leur

propre volonté.

Ils agissent conformément aux instructions reçues.

Exode 7.1-2 présente leur mission respective.

Moïse reçoit la parole divine.

Aaron intervient comme son porte-parole devant le pharaon.

Les signes accomplis au cours des plaies manifestent ainsi l’autorité de l’Éternel.

Ils ne constituent pas des démonstrations de pouvoirs personnels.

Cette distinction permet de comprendre la place des deux serviteurs dans l’ensemble du récit.

11.2. L’appel de Moïse : une mission fondée sur la parole divine

Résumé du paragraphe : La mission de Moïse commence par l’appel de Dieu et repose sur les promesses faites aux patriarches.

Exode 3 rapporte l’apparition de l’Éternel à Moïse dans le buisson ardent.

Dieu lui annonce qu’il a vu la souffrance de son peuple.

Exode 3.7-10 présente la décision divine de délivrer Israël de la servitude égyptienne.

Moïse reçoit alors la mission de se présenter devant le pharaon.

Cette mission ne repose pas sur une initiative personnelle.

Elle appartient à l’accomplissement de l’alliance conclue avec Abraham, Isaac et Jacob.

Exode 3.15 rappelle explicitement cette continuité.

Les dix plaies doivent donc être comprises comme une étape du dessein divin.

Moïse intervient comme le serviteur chargé de transmettre et d’exécuter les instructions de l’Éternel.

11.3. Les objections de Moïse devant sa mission

Résumé du paragraphe : Moïse exprime plusieurs objections à l’appel divin. Le récit souligne ainsi que la délivrance ne repose pas sur ses capacités naturelles.

Exode 3.11 rapporte la première objection de Moïse.

Il s’interroge sur sa capacité à se présenter devant le pharaon.

Exode 4.1 montre qu’il craint de ne pas être cru.

Exode 4.10 évoque également ses difficultés d’expression.

Ces objections révèlent les limites que Moïse reconnaît en lui-même.

Cependant, Dieu lui répond en promettant sa présence et son assistance.

Exode 4.12 affirme que l’Éternel sera avec sa bouche et lui enseignera ce qu’il devra dire.

Cette promesse constitue un élément fondamental de la mission prophétique.

L’autorité de Moïse ne repose pas sur son éloquence.

Elle repose sur la parole divine qu’il est chargé de transmettre.

11.4. Aaron : le porte-parole de Moïse

Résumé du paragraphe : Aaron est associé à la mission de Moïse pour transmettre les paroles divines et accomplir plusieurs signes devant le pharaon.

Exode 4.14-16 présente Aaron comme celui qui parlera au nom de Moïse.

Exode 7.1-2 précise cette organisation.

Moïse reçoit la parole de Dieu.

Aaron la transmet au pharaon.

Cette répartition ne signifie pas que Moïse et Aaron possèdent deux missions indépendantes.

Ils participent à une même œuvre.

Aaron intervient particulièrement dans les premières manifestations de puissance.

Il étend son bâton sur les eaux.

Il intervient également lors de la plaie des grenouilles et de celle des moustiques.

Cependant, le récit attribue toujours l’autorité fondamentale à l’Éternel.

Aaron demeure un serviteur chargé d’exécuter les instructions reçues.

11.5. Le bâton de Moïse et d’Aaron : un signe d’autorité

Résumé du paragraphe : Le bâton occupe une place importante dans plusieurs signes accomplis devant le pharaon. Il constitue un instrument visible de l’obéissance à la parole divine.

Exode 4.2-5 rapporte que le bâton de Moïse est transformé en serpent.

Ce signe doit contribuer à confirmer l’autorité de sa mission.

Exode 7.9-12 présente ensuite le bâton d’Aaron transformé en serpent devant le pharaon.

Le bâton réapparaît dans plusieurs plaies.

Exode 7.19-20 rapporte son utilisation lors de la transformation des eaux en sang.

Exode 8.5-6 le mentionne lors de l’invasion des grenouilles.

Exode 8.16-17 l’associe à la plaie des moustiques.

Exode 9.23 présente le bâton de Moïse lors de la grêle.

Exode 10.13 rapporte également son intervention pendant la plaie des sauterelles.

Le bâton ne possède cependant aucune puissance autonome.

Il constitue un instrument employé conformément à la volonté divine.

11.6. Le signe du bâton transformé en serpent

Résumé du paragraphe : Avant les dix plaies, le bâton d’Aaron est transformé en serpent devant le pharaon. Ce signe annonce la supériorité de la puissance divine sur celle des magiciens égyptiens.

Exode 7.8-13 rapporte un signe précédant la première plaie.

Aaron jette son bâton devant le pharaon.

Le bâton devient un serpent.

Les magiciens égyptiens accomplissent également un prodige comparable.

Cependant, le bâton d’Aaron engloutit leurs bâtons.

Cette scène possède une portée particulière.

Elle annonce la confrontation qui se développera pendant les plaies.

Le récit ne se contente pas de présenter deux manifestations de puissance.

Il souligne la supériorité de l’intervention accomplie par l’Éternel.

Cependant, le pharaon demeure endurci.

Le signe ne conduit pas immédiatement à la libération d’Israël.

11.7. Les magiciens égyptiens : leur identité et leur fonction

Résumé du paragraphe : Les magiciens appartiennent à l’entourage du pharaon et interviennent dans la confrontation avec Moïse et Aaron. Leur rôle doit être compris dans le contexte religieux de l’Égypte ancienne.

Exode 7.11 présente les sages et les magiciens appelés par le pharaon.

Ils cherchent à reproduire les signes accomplis par Aaron.

Leur présence correspond au rôle important que les spécialistes des rites et des connaissances religieuses pouvaient occuper dans la société égyptienne.

Cependant, le texte biblique ne fournit pas une description détaillée de leur formation ou de leur statut administratif.

Il les présente principalement dans leur fonction narrative.

Ils interviennent pour contester ou concurrencer les signes accomplis par les serviteurs de l’Éternel.

Leur incapacité progressive constitue un élément important de la confrontation.

11.8. Les magiciens et la première plaie

Résumé du paragraphe : Les magiciens parviennent à reproduire un signe comparable à la transformation de l’eau en sang, mais leur intervention ne supprime pas le jugement.

Exode 7.22 rapporte que les magiciens égyptiens accomplissent quelque chose de semblable à la transformation des eaux en sang.

Cette déclaration soulève une question.

Si les eaux du Nil ont été frappées, quelle eau les magiciens ont-ils utilisée ?

Exode 7.24 précise que les Égyptiens creusent autour du Nil pour trouver de l’eau potable.

Il est donc possible que de l’eau demeurée accessible ait été utilisée.

Cependant, le texte ne décrit pas précisément les conditions de l’intervention des magiciens.

Il ne faut donc pas transformer cette possibilité en certitude.

L’élément essentiel demeure leur incapacité à faire cesser la plaie.

Ils peuvent produire un signe comparable.

Ils ne peuvent pas restaurer les eaux du pays.

11.9. Les magiciens et la deuxième plaie

Résumé du paragraphe : Les magiciens reproduisent également un phénomène comparable à l’invasion des grenouilles, mais ils ne peuvent pas mettre fin au jugement.

Exode 8.7 rapporte que les magiciens font monter des grenouilles sur le pays d’Égypte.

Cette intervention montre qu’ils cherchent à rivaliser avec les signes accomplis par Aaron.

Cependant, leur action ne résout pas la catastrophe.

Au contraire, elle semble reproduire le phénomène qui affecte déjà le pays.

Le pharaon demande alors à Moïse et Aaron d’intercéder auprès de l’Éternel.

Exode 8.8 présente cette demande.

Cette réaction est significative.

Le souverain ne s’adresse pas à ses magiciens pour obtenir la disparition des grenouilles.

Il sollicite les serviteurs de l’Éternel.

Le récit souligne ainsi les limites de la puissance des magiciens.

11.10. La troisième plaie : l’échec des magiciens

Résumé du paragraphe : La troisième plaie marque un tournant. Les magiciens ne parviennent plus à reproduire le signe et reconnaissent l’intervention divine.

Exode 8.16-19 rapporte la plaie des moustiques.

Aaron frappe la poussière de la terre.

Les insectes apparaissent sur les hommes et les animaux.

Les magiciens cherchent à accomplir un signe comparable.

Cependant, ils échouent.

Exode 8.19 rapporte leur déclaration :

« C’est le doigt de Dieu ! »

Cette reconnaissance constitue un moment décisif.

Les spécialistes religieux de l’entourage du pharaon admettent qu’ils sont confrontés à une puissance qui dépasse leurs capacités.

Cependant, le pharaon refuse encore de laisser partir Israël.

Le récit oppose ainsi la reconnaissance des magiciens à l’endurcissement persistant du souverain.

11.11. Que signifie l’expression « le doigt de Dieu » ?

Résumé du paragraphe : L’expression « le doigt de Dieu » désigne une manifestation de la puissance divine. Elle souligne que le jugement dépasse les capacités humaines.

Exode 8.19 présente cette expression dans la bouche des magiciens égyptiens.

Elle indique qu’ils reconnaissent une intervention divine.

Cependant, le texte ne précise pas qu’ils adoptent pour autant la foi d’Israël.

Leur déclaration constitue d’abord une reconnaissance de puissance.

L’expression « doigt de Dieu » apparaît également dans d’autres passages bibliques.

Exode 31.18 indique que les tables du témoignage furent écrites du doigt de Dieu.

Deutéronome 9.10 reprend cette formulation.

Luc 11.20 emploie également l’expression dans le contexte des expulsions de démons accomplies par Jésus.

Ces passages présentent des contextes différents.

Cependant, ils associent tous l’expression à une manifestation de l’autorité divine.

11.12. Les magiciens pendant la sixième plaie

Résumé du paragraphe : Lors de la sixième plaie, les magiciens ne peuvent plus se tenir devant Moïse en raison des ulcères qui les frappent.

Exode 9.11 rapporte que les magiciens ne peuvent se tenir devant Moïse à cause des ulcères.

Cette précision constitue une nouvelle étape de leur humiliation.

Au commencement, ils cherchent à reproduire les signes.

Lors de la troisième plaie, ils reconnaissent leur incapacité.

Pendant la sixième, ils sont eux-mêmes atteints par le jugement.

Le récit ne mentionne plus ensuite leurs interventions dans la confrontation avec Moïse.

Cette progression souligne la supériorité de l’autorité divine.

Les spécialistes religieux du pharaon ne peuvent ni empêcher les plaies ni s’en protéger par leurs propres moyens.

11.13. Jannès et Jambrès dans le Nouveau Testament

Résumé du paragraphe : Le Nouveau Testament mentionne Jannès et Jambrès comme des adversaires de Moïse. Ces noms sont traditionnellement associés aux magiciens égyptiens.

2 Timothée 3.8 mentionne Jannès et Jambrès.

Le passage les présente comme des hommes qui s’opposèrent à Moïse.

Ces noms ne figurent pas dans le récit d’Exode 7-12.

Ils appartiennent à une tradition ancienne concernant les adversaires de Moïse.

L’apôtre Paul utilise leur exemple pour illustrer l’opposition à la vérité.

Cependant, le texte ne précise pas leur nombre exact dans le groupe des magiciens.

Il ne fournit pas non plus une biographie détaillée de ces personnages.

Il convient donc de distinguer la mention canonique de leurs noms des développements présents dans les traditions ultérieures.

11.14. Les signes accomplis par Moïse : miracles ou phénomènes naturels ?

Résumé du paragraphe : Le récit présente les signes accomplis par Moïse comme des interventions divines. Certaines plaies utilisent des phénomènes connus, mais leur déroulement est associé à la parole et à l’autorité de Dieu.

Les plaies comprennent plusieurs phénomènes naturels reconnaissables.

Les grenouilles, les insectes, les maladies animales et la grêle appartiennent au monde naturel.

Cependant, le récit ne les présente pas comme de simples catastrophes indépendantes de toute intervention divine.

Plusieurs jugements sont annoncés à l’avance.

Certains surviennent au moment indiqué.

D’autres cessent après l’intercession de Moïse.

Plusieurs comportent des distinctions particulières entre Israël et l’Égypte.

Ces caractéristiques constituent des éléments essentiels du témoignage biblique.

Il serait donc réducteur de limiter les plaies à une succession de phénomènes naturels ordinaires.

Le texte les présente comme des manifestations de la puissance de l’Éternel.

11.15. Les gestes prophétiques de Moïse et d’Aaron

Résumé du paragraphe : Les gestes accomplis par Moïse et Aaron constituent des actes symboliques et prophétiques associés à l’exécution de la parole divine.

Plusieurs plaies sont accompagnées de gestes particuliers.

Aaron étend son bâton.

Moïse répand de la cendre.

Il étend également les mains vers le ciel.

Ces gestes ne doivent pas être interprétés comme des pratiques magiques indépendantes.

Ils sont accomplis sur ordre divin.

Leur fonction consiste à rendre visible l’obéissance des serviteurs de Dieu.

Ils établissent également un lien entre la parole annoncée et l’événement qui se produit.

Cette dimension correspond à plusieurs pratiques prophétiques de l’Ancien Testament.

Les prophètes accomplissent parfois des gestes symboliques destinés à accompagner ou à illustrer leur message.

Cependant, dans le récit des plaies, ces gestes sont associés à des interventions concrètes de jugement.

11.16. Moïse comme intercesseur

Résumé du paragraphe : Moïse intervient à plusieurs reprises auprès de Dieu pour obtenir la cessation des plaies. Cette fonction révèle une dimension essentielle de son ministère.

Le rôle de Moïse ne se limite pas à annoncer les jugements.

Il intercède également auprès de l’Éternel.

Exode 8.12 rapporte sa prière concernant les grenouilles.

Verset(s) introuvable(s) : 30
présente son intercession après la plaie des mouches.
Exode 9.33 rapporte qu’il étend les mains vers Dieu et que la grêle cesse.

Exode 10.18-19 présente également son intervention après les sauterelles.

Ces passages montrent que Moïse occupe une place particulière dans la relation entre Dieu et le pharaon.

Le souverain reconnaît progressivement qu’il doit solliciter Moïse pour obtenir la cessation des jugements.

Cependant, cette reconnaissance ne conduit pas à une obéissance durable.

11.17. L’autorité de Moïse face au pharaon

Résumé du paragraphe : Moïse apparaît comme le représentant de l’Éternel devant le souverain égyptien. Son autorité ne repose pas sur sa position politique, mais sur la mission reçue de Dieu.

Le pharaon possède l’autorité politique sur l’Égypte.

Il dispose de serviteurs, de conseillers et de forces militaires.

Moïse ne possède pas une puissance comparable.

Cependant, il intervient avec l’autorité de la parole divine.

Exode 7.1 présente cette mission dans des termes particulièrement forts.

Moïse est établi comme représentant de Dieu devant le pharaon.

Cette déclaration ne signifie pas qu’il devient lui-même une divinité.

Elle souligne son rôle de porte-parole investi d’une autorité particulière.

La confrontation oppose ainsi le pouvoir politique du souverain à l’autorité de l’Éternel.

Le récit montre progressivement que le pharaon ne peut empêcher l’accomplissement de la volonté divine.

11.18. La progression de la reconnaissance de Moïse en Égypte

Résumé du paragraphe : Le récit montre que l’autorité de Moïse devient progressivement reconnue dans l’entourage du pharaon.

Exode 11.3 déclare que Moïse est considéré comme un homme très important dans le pays d’Égypte.

Cette reconnaissance concerne les serviteurs du pharaon et le peuple.

Elle constitue l’aboutissement d’une évolution.

Au commencement, Moïse apparaît comme un homme demandant la libération d’un peuple asservi.

Le pharaon refuse de reconnaître son autorité.

Cependant, les signes et les jugements manifestent progressivement la puissance de l’Éternel.

Certains serviteurs du souverain commencent à craindre la parole divine.

D’autres demandent au pharaon de laisser partir Israël.

La réputation de Moïse se développe ainsi dans le contexte de la confrontation.

Cependant, cette reconnaissance ne doit pas être confondue avec une conversion générale des Égyptiens à la foi d’Israël.

Le texte souligne principalement la reconnaissance de son autorité et de l’efficacité de sa mission.

11.19. Moïse et Aaron dans la perspective de la révélation biblique

Résumé du paragraphe : La mission de Moïse et d’Aaron annonce plusieurs fonctions importantes dans l’histoire biblique : la transmission de la parole divine, l’intercession et la médiation.

Moïse occupe une place fondamentale dans l’Ancien Testament.

Il reçoit la parole divine.

Il conduit Israël hors d’Égypte.

Il intervient comme médiateur de l’alliance au Sinaï.

Aaron exerce également une fonction importante.

Il participe à la délivrance et deviendra le premier grand prêtre d’Israël.

Ces deux ministères possèdent des caractéristiques distinctes.

Moïse est particulièrement associé à la révélation et à la médiation de la Loi.

Aaron est associé à la fonction sacerdotale.

Cependant, leur mission commune pendant les dix plaies montre que Dieu utilise plusieurs serviteurs pour accomplir son dessein.

Cette collaboration constitue une étape importante dans l’histoire de la révélation biblique.

11.20. Moïse et Jésus-Christ : correspondances et différences

Résumé du paragraphe : Le Nouveau Testament établit plusieurs rapprochements entre Moïse et Jésus-Christ, tout en affirmant la supériorité du Messie.

Deutéronome 18.15 annonce qu’un prophète semblable à Moïse sera suscité parmi les frères d’Israël.

Actes des apôtres 3.22-23 applique cette promesse à Jésus-Christ.

Actes des apôtres 7.37 reprend également cette déclaration.

Hébreux 3.1-6 établit une comparaison entre Moïse et Jésus.

Moïse est présenté comme fidèle dans la maison de Dieu.

Jésus-Christ est présenté comme le Fils établi sur cette maison.

Cette distinction est fondamentale.

Moïse demeure un serviteur.

Jésus-Christ possède une autorité supérieure.

La délivrance accomplie par Moïse concerne la sortie historique d’Égypte.

La rédemption accomplie par Jésus-Christ concerne la victoire sur le péché et la mort.

Les deux missions présentent donc des correspondances théologiques, sans être identiques.

11.21. Tableau de synthèse : Moïse, Aaron et les magiciens pendant les dix plaies

Résumé du paragraphe : Le rôle des différents acteurs évolue au cours du récit. Les magiciens disparaissent progressivement de la confrontation, tandis que Moïse et Aaron poursuivent leur mission jusqu’à la délivrance.

ÉPISODE	MOÏSE	AARON	MAGICIENS
Bâton transformé en serpent	Transmet la mission divine	Jette son bâton	Produisent un signe comparable
Première plaie	Annonce le jugement	Frappe les eaux selon l’ordre reçu	Reproduisent un signe comparable
Deuxième plaie	Intercède pour la cessation	Étend son bâton	Reproduisent un phénomène comparable
Troisième plaie	Transmet l’ordre divin	Frappe la poussière	Échouent et reconnaissent le doigt de Dieu
Quatrième plaie	Annonce le jugement et intercède	Présent dans la mission commune	Aucune intervention rapportée
Cinquième plaie	Annonce le jugement	Associé à la mission	Aucune intervention rapportée
Sixième plaie	Répand la cendre vers le ciel	Participe au geste prescrit	Atteints par les ulcères
Septième plaie	Étend son bâton et intercède	Associé à la mission	Aucune intervention rapportée
Huitième plaie	Étend son bâton et intercède	Associé à la mission	Aucune intervention rapportée
Neuvième plaie	Étend sa main vers le ciel	Associé à la mission	Aucune intervention rapportée
Dixième plaie	Annonce le jugement final	Participe à la transmission des prescriptions	Aucune intervention rapportée

Ce tableau met en évidence une progression.

Au commencement, les magiciens cherchent à rivaliser avec les signes accomplis par Aaron.

Leur incapacité apparaît dès la troisième plaie.

Pendant la sixième, ils sont eux-mêmes atteints.

Moïse et Aaron poursuivent leur mission jusqu’à l’accomplissement de la délivrance.

11.22. Conclusion générale : la puissance de Dieu manifestée par ses serviteurs

Résumé du paragraphe : Le récit des dix plaies présente Moïse et Aaron comme les instruments de la volonté divine. Leur mission révèle la supériorité de l’Éternel sur le pouvoir du pharaon et sur les pratiques des magiciens égyptiens.

Les dix plaies d’Égypte constituent une manifestation de la puissance divine.

Cependant, elles sont accomplies dans le cadre d’une mission confiée à Moïse et à Aaron.

Moïse reçoit la parole de l’Éternel.

Aaron intervient comme son porte-parole.

Les deux hommes accomplissent les gestes prescrits.

Ils annoncent les jugements.

Ils transmettent les avertissements.

Moïse intercède également pour obtenir la cessation de plusieurs plaies.

Les magiciens égyptiens cherchent d’abord à reproduire certains signes.

Cependant, leurs capacités apparaissent rapidement limitées.

Ils échouent lors de la troisième plaie.

Ils reconnaissent alors le doigt de Dieu.

Pendant la sixième plaie, ils sont eux-mêmes atteints par les ulcères.

Leur disparition progressive du récit souligne la supériorité de l’autorité divine.

La confrontation avec le pharaon manifeste également cette supériorité.

Le souverain possède la puissance politique.

Moïse ne dispose pas d’une autorité comparable sur le plan humain.

Cependant, il agit comme le représentant de l’Éternel.

Les jugements se succèdent conformément à la parole divine.

La délivrance s’accomplit finalement malgré l’opposition du pharaon.

Dans l’ensemble de la révélation biblique, la mission de Moïse prépare également plusieurs développements concernant la médiation et la délivrance.

Le Nouveau Testament établit notamment des rapprochements entre Moïse et Jésus-Christ.

Cependant, il affirme la supériorité du Messie, dont l’œuvre accomplit une rédemption d’une portée universelle.

Ainsi, le rôle de Moïse et d’Aaron dans les dix plaies manifeste une vérité fondamentale : Dieu accomplit son dessein par les serviteurs qu’il choisit, mais la puissance, l’autorité et la gloire de la délivrance lui appartiennent entièrement.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX233 - Les dix plaies d’Égypte : la distinction entre Israël et les Égyptiens, la protection divine et la responsabilité individuelle https://schilo.org/anx233-les-dix-plaies-degypte-la-distinction-entre-israel-et-les-egyptiens-la-protection-divine-et-la-responsabilite-individuelle/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX235 - Les dix plaies d’Égypte : le jugement des premiers-nés, la justice divine et la signification du droit d’aînesse https://schilo.org/anx235-les-dix-plaies-degypte-le-jugement-des-premiers-nes-la-justice-divine-et-la-signification-du-droit-dainesse/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx234-les-dix-plaies-degypte-le-role-de-moise-et-daaron-les-signes-prophetiques-et-la-confrontation-avec-les-magiciens/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.